

Quelques mots de la productrice Diane Nabatoff

J'ai rencontré Pierre Dulaine pour la première fois en 2000 lorsque j'ai pris une option d'achat sur les droits sur l'histoire de sa vie. Je venais de lancer ma société de production, Tiara Blu Films, et c'était mon tout premier projet. J'ai eu tellement de chance de trouver une histoire poignante, une vraie source d'inspiration, aussi divertissante que pertinente socialement. Ce fut le début de ma collaboration avec Pierre.

Le film de fiction *Take The Lead*, avec Antonio Banderas et distribué par New Line, décrit le combat de Pierre pour faire entrer le programme *Ballroom Dancing* dans les écoles publiques de New York en 1994. Il a commencé avec trente élèves réticents. Contre toute attente, plus de 350.000 enfants ont suivi son programme et il a transformé chacune de leur vie. J'ai été un témoin de premier plan de l'impact extraordinaire que Pierre et son programme ont eu sur la vie de ces élèves et de leur famille. Dans des situations apparemment sans espoir, il se sert de la danse de salon pour apprendre à vivre, aidant à surmonter des désaccords de longue date et à faire taire les préjugés intégrés depuis des générations. Pierre est l'un des héros méconnus de notre temps.

En décembre 2010, il m'a appelée pour me dire qu'il retournait à Jaffa afin de réaliser un rêve : apprendre aux enfants israéliens et palestiniens à danser ensemble. Pierre n'était pas retourné à Jaffa depuis son enfance mais il voulait rendre quelque chose à la communauté qui l'avait vu naître. C'était son cadeau aux enfants de Jaffa. Il ne faisait aucun doute que je devais me joindre à lui et décrire son voyage. Comme je suis principalement productrice de films, je savais que je devais partager cette histoire avec un large public. J'avais deux mois pour trouver une équipe de tournage et les financements.

Je devais trouver un réalisateur capable de comprendre les subtilités de la relation Israéliens/Palestiniens et pouvant immédiatement commencer à tourner. On m'a présenté à Hilla Medalia et son associée Neta Zwebner-Zaibert et nous avons commencé notre odyssée. Aucun d'entre nous ne savait si Pierre réussirait mais nous attendions tous qu'un petit mouvement marque le début d'un changement. De manière surprenante, cette histoire a changé la vie de tous ceux que Pierre a rencontrés – les participants aussi bien que les spectateurs.

Pierre a donné cours pendant dix semaines, le programme se terminant par une compétition finale. Quand il a commencé, les enfants se crachaient dessus, tirant sur leurs manches pour éviter de se toucher la peau. À la fin, ils se serraient dans les bras, se touchaient et se respectaient les uns les autres. Cinq cent personnes ont assisté à la compétition et nous avons vu des femmes musulmanes voilées assises à côté de femmes juives en train d'échanger leurs numéros de téléphone – du jamais vu avant le programme.

Pierre était arrivé dans une ville pleine de haine et de conflits et en à peine dix semaine il a introduit du changement. Dans ces écoles au moins, il a trouvé un moyen de stopper la haine et de changer de paradigme.

Nous avons tourné le film à Jaffa, mais la haine, les préjugés et la ségrégation sont des problèmes mondiaux. Ce que Pierre a fait est extraordinaire : créer un programme simple, qu'on peut reproduire facilement à travers le monde, et qui change ce que les gens éprouvent à l'égard des autres et à l'égard d'eux-mêmes.

Imaginez que ce programme ait lieu dans chaque école du monde. Peut-être pourrions-nous avoir une influence sur la politique, les guerres. Au moins pourrions-nous agir sur l'acceptation d'un statu quo. Une chose est claire : si vous changez les enfants, vous changez le futur. [...]

Diane Nabatoff
Productrice